

Johann Adolf Hasse

Siroe



OPÉRA DE
LAYE
ANNE

9 + 11 novembre 2016

www.opera-lausanne.ch / T. 021 315 40 20

SIROE

JOHANN ADOLF HASSE (1699-1783)

Première suisse

Opera seria en trois actes

Livret de Pietro Metastasio

Première représentation de la deuxième version
au Grand Opéra de Dresde, le 3 août 1763

Mise en espace de **Max Emanuel Cencic**
avec costumes, lumières et vidéo

Production **Parnassus Arts Productions**

Coproduction de l'**Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles**
et du **Athens Festival**

Siroe **Max Emanuel Cencic**
Laodice **Julia Lezhneva**
Emira **Roxana Constantinescu**
Medarse **Mary-Ellen Nesi**
Cosroe **Juan Sancho**
Arasse **Dilyara Idrisova**

Mise en espace **Max Emanuel Cencic**
Costumes **Bruno de Lavenère**
Lumières **David Debrinay**
Vidéo **Étienne Guiol**
Assistante à la mise en espace
Angela Kleopatra Saroglou

Armonia Atenea

Direction musicale et clavecin **George Petrou**

Violons I **Sergiu Nastasa, Carmen Otilia Alitei,**
Epameinontas Filippas, Georgios Panagiotopoulos, Angeliki Kasda
Violons II **Athanasios Martzoukos,**
Angeliki Panarioti, Luise Charlotte Ramos-Stahl
Alto **Laurentiu Octavian Matasaru**
Violoncelles **Iason Ioannou, Christopher Jarrett Humphrys**
Contrebasse **Dimitrios Tigkas**
Flûtes **Zacharias Tarpagkos, Nikolaos Dimitratos**
Hautbois **Ioannis Papagiannis, Dimitrios Vamvas**
Basson **Alexandros Oikonomou**
Cors **Spyridon Kakos, Daniele Bolzonella**
Théorbe **Theodoros Kitsos**
Clavecin **Markellos Chrysikopoulos**

Siroe est un conte. Une histoire idéalisée qui nous touche, qui veut nous raconter quelque chose, nous faire part de quelque chose. Elle veut avant tout nous enseigner ce qui est mauvais et ce qui est juste. En évoquant le destin du prince héritier Siroe, elle veut nous dire que le bien l'emporte sur le mal. Ce conte se passe dans une Perse détachée de la réalité où les protagonistes sont inventés de toutes pièces et n'ont pas grand-chose à voir avec les personnages historiques de l'ancienne Perse.

Pour les anciens Européens, la Perse était un monde lointain dont il ne connaissait que les objets en porcelaine, les miniatures et de magnifiques poèmes et récits. Nous avons cherché à recréer ce monde dans Siroe. Nous avons pris comme base de notre inspiration les miniatures perses, riches en couleurs, fantastiques, oniriques. Une double projection vidéo permet de faire apparaître un monde magique : le palais royal de Suse.

Max Emanuel Cencic

Cosroe, roi de Perse, amant de Laodice
Medarse, fils cadet de Cosroe
Siroe, fils aîné de Cosroe, amant d'Emira
Emira/Idaspe, princesse de Cambrie,
amante de Siroe
Laodice, sœur d'Arasse, maîtresse de Cosroe,
amante de Siroe
Arasse, général des armées perses,
ami de Siroe, frère de Laodice

ACTE I

Le roi des Perses, Cosroe, convoque ses deux fils : le cadet Medarse, apparemment gentil et favori du souverain, et Siroe, plus inflexible face à l'autorité paternelle. Survient Emira qui aime Siroe mais se cache sous le nom d'Idaspe : elle jure de venger la mort de son père en tuant Cosroe. De son côté, la maîtresse de Cosroe, Laodice, aime Siroe, mais, jalouse, est prête à l'accuser de parjure. Devant Cosroe, tous accusent Siroe de trahison (alors que Siroe a écrit une lettre à son père pour le mettre en garde). À la fin de l'acte, Siroe le vertueux est décrié par tous.

ACTE II

Medarse et Emira complotent contre Siroe et Cosroe. Le premier veut faire tuer son frère pour prendre le trône de son père ; la seconde, même si elle aime Siroe, veut tuer Cosroe pour venger la mémoire de son père. Au comble du travestissement, Emira, toujours vêtue en Idaspe, affirme aimer Laodice. Siroe est de plus en plus seul et son père l'exhorte à avouer son crime contre le trône et à dénoncer ses complices.

ACTE III

Laodice, Emira et Arasse prennent la défense de Siroe vis-à-vis de Cosroe. À Idaspe/Emira, Medarse révèle sa volonté de nuire à Siroe pour prendre le trône. Emprisonné, Siroe se lamente sur son sort (temps fort de l'opéra où le fils vertueux décrié exprime sa souffrance intérieure), mais il est libéré par Arasse. Tous, Laodice, Emira/Idaspe et Cosroe souhaitent son pardon : Siroe est couronné à la place de son père qui abdique. Le final célèbre les vertus du pardon et de la loyauté morale incarnée par Siroe.

MERCREDI 9 NOVEMBRE, 19H - VENDREDI 11 NOVEMBRE, 20H

CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

MERCREDI 2 NOVEMBRE, 18H45, SALON ALICE BAILLY

SIROE, RE DI PERSIA – UN CONTE DES MILLE ET UNE NUITS

MAX EMANUEL CENCIC

Des costumes hauts en couleur, d'irréelles fleurs projetées sur les décors, une lumière d'ambiance — est-ce bien de notre époque ? A-t-on envie de voir cela ? N'est-ce pas plutôt une scène dépouillée avec des décors minimalistes qui est à la mode dans l'opéra d'aujourd'hui ? Une histoire racontée avec profondeur psychologique et une symbolique freudienne ? [...]

Mais de quoi s'agit-il dans cet opéra ? Aristote et Saint Thomas d'Aquin sont les pères spirituels et philosophiques de l'histoire. Le librettiste Métastase, qui avait été lui-même ordonné prêtre, était tout à fait familier de leur pensée. Une autre source importante du livret est la philosophie des Lumières qui favorisa au XVIII^e siècle le développement des loges maçonniques et d'autres mouvements de fraternité comme l'ordre de la Rose-Croix. Datant de 1725, le *Siroe* de Métastase est un livret « révolutionnaire », comme son *Ezio*. *Siroe* se termine sur une révolte populaire, le renversement du tyran et l'avènement d'une nouvelle ère. Cette fin préfigure un événement de l'Histoire réelle, la Révolution française qui allait éclater une soixantaine d'années plus tard et épouvanter une bonne partie des populations européennes. Mais lorsque Hasse mit en musique *Siroe*, en 1733, et en fit une deuxième version, en 1763, il s'agissait encore d'un sujet anodin, d'une simple considération philosophique.

Les personnages de *Siroe* sont conçus suivant *L'Éthique à Nicomaque* d'Aristote : chacun d'eux correspond à un défaut de comportement. Ainsi Laodice représente-t-elle l'envie, le désir insatiable. Medarse est la cupidité, Emira est la vengeance par la haine. *Siroe* incarne également un défaut, il est trop vertueux, ce qui n'est pas bon non plus, parce qu'un homme qui va délibérément au devant de la mort n'est pas quelqu'un qui prend des décisions de manière réfléchie. Selon le jugement d'Aristote, il s'agit plutôt d'un sot que d'un homme vertueux. Cosroe est quelqu'un qui a perdu le sens de la mesure. Il est prisonnier d'un univers chthonien de la superstition et des constructions de l'esprit. Il ne juge pas sur pièces, mais croit et suppose – il n'a cependant aucune preuve. Arasse fait exception dans cette histoire : c'est lui qui, par son jugement réfléchi, transforme la tragédie en bien.

SIROE DE HASSE

NICOLAS CLAPTON

La musique de Johann Adolf Hasse, peut-être plus que celle d'aucun autre compositeur, symbolise le goût raffiné, aristocratique, des dernières décennies de l'Ancien Régime. De son vivant, il était célèbre dans toute l'Europe mais, après la disparition de « l'ancien ordre mondial », Fétis, musicologue français du XIX^e siècle, notait à juste titre : « [...] peu d'artistes ont eu autant de succès, une plus brillante renommée que Hasse : il en est peu qui soient plus oubliés maintenant. »

Né en 1699 à Bergedorf, (aujourd'hui un arrondissement d'Hambourg), Hasse travailla toute sa vie en Italie, et dans les cours amatrices de musique italienne de Dresde (où il fut nommé maître de chapelle en 1730) et de Vienne. Ses noms de baptême italianisés en « Giovanni Adolfo », il était surnommé « il caro Sassone » (le cher Saxon). Il fut marié pendant plus de cinquante ans à la célèbre (mezzo-)soprano Faustina Bordoni, qui avait été l'une des cantatrices étoiles de Haendel dans les années 1720. Il écrivit quelques soixante-dix opéras, qui assirent sa réputation inégalée de compositeur d'œuvres vocales. [...]

La révision est une caractéristique notable de la production lyrique de Hasse, et l'intervalle entre la première version de *Siroe* (1733) et la seconde (1763), présentée ici, est plus long que pour toute autre œuvre. Hasse eut d'abord l'intention d'élaborer une mise en musique totalement nouvelle du livret de Métastase, mais la partition autographe révèle une grande hâte dans la conception : ayant réécrit la majorité des récitatifs, il s'attela aux airs mais, vers la fin du deuxième acte, il commença à manquer de temps (il remania finalement quatorze des vingt et un airs, dont la totalité du rôle-titre).

GEORGE PETROU

DIRECTION MUSICALE ET CLAVECIN

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Formé au Conservatoire d'Athènes, au Royal College et à la Royal Academy de Londres, George Petrou est un pianiste de concert reconnu. Il se tourne finalement vers la direction musicale, se faisant



rapidement connaître au plan international comme spécialiste de la musique du XVIII^e siècle. Également familier des répertoires classique et romantique, il se produit à l'Opéra Royal de Versailles, à la Salle Tchaïkovski de Moscou, au Théâtre des Champs-Élysées, au Theater an der Wien, à La Monnaie ou au Megaron d'Athènes. Il a notamment dirigé *King Arthur*, *Serse*, *Semiramide*, *Semele*, *Nabucco*, *Alceste*, *Iphigénie en Aulide*, *Giulio Cesare in Egitto*, *L'incoronazione di Poppea*, *Anna Bolena* et *Il ritorno d'Ulisse in patria*. En tant que directeur artistique de l'orchestre Armonia Atenea, il part régulièrement en tournée. Parmi ses enregistrements, citons *Les créatures de Prométhée* de Beethoven, *Rokoko*, *Siroe* avec Max Emanuel Cencic, ainsi que *Ginevra*, *Lodoiska*, *Tamerlano* ou *Oreste*.

MAX EMANUEL CENCIC

MISE EN ESPACE / SIROE

Max Emanuel Cencic commence sa carrière de soliste en 1992, d'abord comme soprano puis comme contre-ténor. Désormais à l'affiche des plus grandes maisons d'opéra, il interprète des rôles de premier plan et collabore régulièrement avec William Christie, René Jacobs, Ottavio Dantone, Jean-Christophe Spinosi, Emmanuelle Haïm, Fabio Bondi et Riccardo Muti. Son interprétation de Nerone dans *L'incoronazione di Poppea* à Bâle en 2003 lui vaut d'être élu Révélation de l'Année par le magazine Opernwelt. Il a participé à la création mondiale de *Medea* d'Aribert Reimann au Wiener Staatsoper, à *Tamerlano* aux côtés de Plácido Domingo au Liceu de Barcelone, à *Farnace*, retransmis sur la chaîne Mezzo, ainsi qu'à de nombreuses tournées, dont celle du programme *Venezia* qui passa notamment



par Saint-Petersbourg, Munich et Paris. En tant que directeur de Parnassus Arts Productions, il a, entre autres, produit *Artaserse* de Leonardo da Vinci, récompensé par onze prix internationaux. Son importante discographie comprend *Faramondo*, élu Diapason d'Or de l'année 2009. À l'opéra de Lausanne : *Oreste* dans *La belle Hélène* (2008), les rôles titres de *Faramondo* (2009), *Rinaldo* (2011) et *Farnace* (2011), *Mandane* dans *L'Artaserse* (2012) et plusieurs concerts.

BRUNO DE LAVENÈRE

COSTUMES

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, en France, Bruno de Lavenère crée des scénographies pour l'opéra, la danse et le théâtre musical. En 2014, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui attribue le prix de meilleur créateur d'éléments scéniques dans la catégorie opéra pour la scénographie de *Doctor Atomic* à Strasbourg. Il travaille avec Richard Brunel, Frédéric Roels, Lucinda Childs, Jean-Louis Grinda, Renée Auphan, Kader Belarbi, Waut Koeken ou encore Max Emanuel Cencic. Parmi ses dernières créations, citons *Il Trovatore* à Lille et à Luxembourg, *Don Giovanni* à Rouen, *Quai Ouest* à Strasbourg et Nuremberg, *The Sleeping Beauty* à Bâle, *La belle Hélène* au Grand Théâtre de Genève et *Maria Republica* à Nantes. En projet : *Così fan tutte* avec Frédéric Roels à l'Opéra de Rouen, *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* avec Kristian Frédric à l'Opéra National du Rhin, *Little Nemo in Slumberland* avec Olivier Balazuc à l'Opéra de Nantes.



DAVID DEBRINAY

LUMIÈRES

David Debrinay conçoit les lumières de nombreux types de spectacles et manifestations. Au théâtre, il collabore avec Richard Brunel, Jean Louis Benoit, Laurent Brethome, Jean Lacornerie, Johanny Bert, Stéphane Ghislain-Roussel, Simon Delétang, Richard Mitou, Hervé Dartiguelongue et Sophie Langevin; dans le monde du cirque contemporain, il travaille avec Olivier Antoine, le Cirque Hisrute et la compagnie Plume de Cheval; dans le domaine de la danse, il intègre la compagnie Contrepoint aux côtés de Davy Brun et Yan Raballand. Il fait son entrée dans le monde de l'opéra avec une lecture-spectacle de Richard Brunel sur les compositeurs du XX^e siècle, au Festival de la Correspondance de Grignan, puis avec *Pelléas et Mélisande*, en collaboration avec Éric Massé et l'Orchestre National de Lyon. Suivront des œuvres mises en scène par Lucinda Childs, Richard Mitou, Jean Lacornerie ou Laurent Brethome, sur les scènes de l'Opéra de Lyon, l'Opéra National du Rhin, le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Montpellier et le Festival d'Ambronay. Outre le spectacle vivant, il s'intéresse à l'architecture ainsi qu'à la muséographie, réalisant notamment l'éclairage du Pavillon du Luxembourg pour la Biennale d'Architecture de Venise. Il intervient régulièrement à l'INSA de Lyon, dans des cours de « dramaturgie de la lumière ».



ÉTIENNE GUIOL

VIDÉO



Peintre, animateur, vidéaste et maître verrier, Étienne Guiol a d'abord travaillé en autodidacte dans les métiers du dessin. Après une première formation multidisciplinaire, il entame en 2006 une formation en dessin et en animation à l'École Emile Cohl de Lyon. Diplôme en poche, il travaille comme artiste indépendant depuis 2010, alternant expositions, édition, réalisation de vitraux et projections sur scène, aussi bien pour l'opéra que pour la danse, etc. En 2012, son intérêt croissant pour la scène le pousse à réunir une

équipe avec laquelle il crée BKYC, une nouvelle structure spécialisée dans la création visuelle pour le spectacle vivant.

JULIA LEZHNEVA

LAODICE

Diplômée du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Julia Lezhneva étudie également à la Cardiff International Academy of Voice avec Dennis O'Neill ainsi qu'à la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec Yvonne Kenny. Très jeune, elle se fait remarquer en gagnant le premier prix de la 6^e compétition internationale Elena Obraztsova. L'année suivante, elle chante aux côtés de Juan Diego Flórez pour l'ouverture du Festival Rossini, sous la direction d'Alberto Zedda. Elle enregistre également son premier CD, interprétant la partie de soprano de la *Messe en si mineur* de Bach, avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre. Depuis, elle a chanté

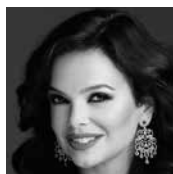


Così fan tutte à La Monnaie, *Le Rossignol* de Stravinsky au Festival de Salzbourg, le *Requiem* de Mozart lors du festival Lincoln Center's Mostly Mozart, et a participé à de nombreuses tournées européennes qui l'ont menée au Staatsoper Berlin, au Wiener Konzerthaus, au Philharmonique de Saint-Petersbourg, ainsi que dans de nombreux théâtres français. Elle a notamment collaboré avec Franz Welser-Möst, René Jacobs, Louis Langrée, Fabio Biondi, Plácido Domingo et Anna Netrebko. Nombre de ses enregistrements ont déjà été primés. À l'Opéra de Lausanne : un récital lors de L'Hiver Russe (2016).

ROXANA CONSTANTINESCU

EMIRA

Roxana Constantinescu a étudié le chant aux universités de Bucarest, Vienne et Munich. Après l'obtention de son master, elle intègre l'ensemble du Wiener Staatsoper, où elle interprète notamment Rosina dans *Il barbiere di Siviglia*, Cherubino dans *Le nozze di Figaro* et Zerlina

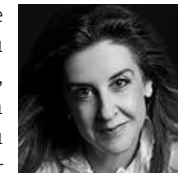


dans *Don Giovanni*. Lauréate de nombreux concours internationaux, l'obtention du Prix de l'ARD Music Competition de Munich fait décoller sa carrière. Elle chante sous la direction de Bertrand de Billy, Marco Armiliato, Dan Ettinger, Asher Fisch, Graeme Jenkins, Kirill Petrenko, Franz Welser-Möst, Jeffrey Tate, Gustav Kuh ou Peter Schneider, sur les scènes du monde entier. Régulièrement invitée à donner concerts et récitals, elle se produit lors de tournées en Afrique du Sud, en Asie, aux USA et en Europe, ou sur les scènes du Carnegie Hall, du Musikverein de Vienne, de la Goethehaus de Weimar et de la Konzerthaus de Berlin. Elle a également tenu des rôles de premier plan dans des productions de *La Cenerentola*, *Werther*, *Così fan tutte*, *Norma*, *Nabucco*... En projet : *Il barbiere di Siviglia* à Pékin, le *Requiem* de Mozart avec le Los Angeles Philharmonic, le *Messie* d'Haendel à Grafenegg.

MARY-ELLEN NESI

MEDARSE

Mary-Ellen Nesi a étudié le chant auprès de Misa Ikeuchi, Frangiskos Voutsinos et Kostas Pascalis à Athènes, ainsi qu'avec Arrigo Pola à Modène. Elle se produit au Bayerische Staatsoper, au Covent Garden, au théâtre des Champs-Élysées, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Theater an der Wien, à l'Opéra National du Rhin, au Carnegie Hall, au Semperoper de Dresde, ainsi qu'en Asie, en Espagne, en Italie et en Grèce. Elle participe à de nombreux festivals et crée le Festival d'Opéra de l'Ancienne Corinthe, dont elle fut directrice de 2003 à 2009. Se dédiant principalement aux répertoires baroque, classique et belcantiste, elle a interprété plus de trente-cinq rôles de premier plan dans des opéras allant de Monteverdi à Massenet. Elle a enregistré nombre de ces œuvres chez Echo Klassik, Virgin ou Sony, chantant sous la direction de George Petrou, Alan Curtis, Diego Fasolis, Peter Kopp, Federico Maria Sardelli, ou encore Teodor Currentzis.



JUAN SANGHO

COSROE



Juan Sancho reçoit l'enseignement de Montserrat Figueras puis travaille avec Raphaël Sikorki au laboratoire de la Voix à Paris et avec Raúl Giménez. Sa formation lui a donné

l'opportunité de collaborer avec William Christie, Gustav Leonhardt, Jordi Savall ou encore Fabio Biondi. En 2007, il est sélectionné pour le Jardin des Voix et l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence. Il a notamment enregistré *Siroe*, *Alessandro*, *Arminio* et *Adriano in Siria* chez DECCA, ainsi que *Catone in Utica* de Leonardo da Vinci. Il a également participé à *L'Artaserse* à l'Opéra National de Lorraine et à l'Opéra de Cologne, *Il Turco in Italia*, sous la direction de Marc Minkowski, au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Dijon, *Il barbiere di Siviglia* avec Theater Kiel et l'Opéra de Darmstadt. Dernièrement, il a fait ses débuts à La Scala, au Barbican Center, au Lincoln Center et à la Salle Pleyel. En projet : Lelio dans *Scipione* au Festival Haendel de Halle, Varo dans *Arminio* au Badisches Staatstheater de Karlsruhe. À l'Opéra de Lausanne : Lurcanio dans *Ariodante* (avril 2016).

DILYARA IDRISOVA

ARASSE



Lauréate de plusieurs concours internationaux en Italie et en Russie, Dilyara Idrisova est également deux fois Médaille d'Or aux Delphic Games. Elle participe au concert de gala organisé en l'honneur de la République du Bachkortostan, au siège de l'UNESCO à Paris, et se produit sur de nombreuses scènes russes, ainsi qu'en Allemagne et en France. Elle interprète Rossana dans *Alessandro*, Lyudmila dans *Ruslan et Lyudmila*, Adele dans *Die Fledermaus*, Gilda dans *Rigoletto*, ou encore Marfa dans *La fiancée du tsar*. Dernièrement, elle était Lisaura dans *Alessandro* à la Salle Tchaïkovski de Moscou et au Théâtre Goethe, Emira dans *Siroe* à l'Opéra Royal de Versailles, et Sabina dans *Adriano in Siria*, également à Versailles.

L'Opéra de Lausanne tient à remercier
ses sponsors, partenaires et mécènes de la saison 2016-17

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



Julius Bär

PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS

hotels
BY **FASBIND**
.com



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



CONCEPTION
LESS DESIGN, VEVEY

VISUEL AFFICHE / COUVERTURE
PHOTO: ERWAN FROTTIN
GRAPHISME: EMMANUEL CRIVELLI

IMPRESSION
PCL PRESSES CENTRALES SA